



En tant qu'agent de vulgarisation communautaire, Bakeet soutient Adam depuis le début du processus agricole jusqu'à la récolte. Ici, dans la ferme d'Adam, Bakheet tient un échantillon du succès d'Adam. Photographie : Monjid Mustafa/CRS

Intégration de la cohésion sociale Soudan

ÉTUDE DE CAS 4 : L'IMPACT PUISSANT DU RENFORCEMENT DE LA COHÉSION SOCIALE POUR AMÉLIORER LES MOYENS DE SUBSISTANCE ET LA RÉSILIENCE AUTOUR DE LA GESTION DES RESSOURCES NATURELLES AU DARFOUR, SOUDAN

Dans la région du Darfour, à l'ouest du Soudan, un consortium dirigé par CRS a renforcé la cohésion sociale et la capacité de gestion des conflits communautaires autour de la gestion des ressources naturelles (GRN) et des activités de résilience. CRS et ses partenaires ont développé des groupes communautaires plus inclusifs et se sont concentrés sur des approches centrées sur le dialogue pour une participation égale à l'accès et à la gestion des ressources partagées. Il s'agit d'une contribution importante dans un contexte où la confiance dans les institutions gouvernementales traditionnelles et leurs capacités limitées en matière de gouvernance des ressources naturelles sont érodées.

En conséquence, diverses communautés d'agriculteurs de subsistance et de pasteurs nomades se sont organisées pour développer une approche inclusive et équitable pour une gouvernance communautaire efficace.

Ce plan a permis d'améliorer considérablement l'accès à la terre et à l'eau tout au long de l'année pour leurs cultures et leur bétail. L'accent mis par CRS sur l'intégration délibérée de la cohésion sociale et de la justice autour de la gestion des ressources naturelles a considérablement amélioré les résultats pour diverses communautés dans des contextes fragiles.

Pays : Soudan

Lieu du projet : 283 communautés dans 16 localités de cinq États de la région du Darfour.

Population cible : 60 000 ménages directement et 95 000 ménages indirectement ; agriculteurs et pasteurs, rapatriés et communautés d'accueil.

Rôle de CRS : Diriger le consortium et mettre en œuvre le projet au Darfour occidental (Habla et Foroboranga) et au Darfour oriental (El Firdous et Assalaya).

Durée : Environ 7,5 ans. Le projet couvre deux périodes de mise en œuvre : Taadoud I a été mis en œuvre de 2014 à 2017 et la période actuelle du projet Taadoud II va d'avril 2018 à mars 2022.

Donateur : Département britannique pour le développement international (DFID)

Partenaires : Norwegian Church Aid Sudan, Oxfam America et World Vision. L'Agence catholique pour le développement d'outre-mer (CAFOD) est le responsable technique de la réduction des risques de catastrophe et n'a pas de responsabilités de mise en œuvre.

LE PROJET TAADOUD

Taadoud signifie en arabe «travailler ensemble dans la solidarité». Le projet vise à créer des moyens de subsistance résilients pour les populations rurales (rapatriés et communautés d'accueil) touchées par le conflit. Il opère dans 283 communautés dans les cinq États du Darfour. CRS dirige le consortium et met en œuvre le projet au Darfour occidental et au Darfour oriental.

L'une des caractéristiques de la phase actuelle est de mettre l'accent sur la gouvernance et la GRN comme point d'entrée pour aborder des questions environnementales et sociales plus larges. Dans les zones opérationnelles du projet, les moyens de subsistance sont centrés sur l'élevage (bovins, chameaux, chèvres et moutons) et l'agriculture pluviale de subsistance des trois cultures les plus courantes (sorgho, millet et arachide). En réponse à la concurrence et aux conflits dans un environnement de pénurie et d'absence d'institutions ou de structures gouvernementales formelles, différents groupes se sont rassemblés pour développer divers groupes au niveau communautaire.

*«La cohésion sociale se construit lorsque des communautés diverses se réunissent pour discuter, négocier et collaborer afin de planifier l'accès et l'utilisation des ressources naturelles.»
Mohammed Adam (Chef du parti CRS/Soudan).*

Les groupes optimisent les activités basées sur le dialogue pour apprendre à mieux travailler ensemble et élaborer des plans de partage des ressources naturelles. Grâce à ce processus, les communautés reconnaissent la valeur des relations positives pour garantir des solutions équitables et inclusives et réduire les tensions qui pourraient dégénérer en conflit.

PRINCIPALES STRATÉGIES D'INTÉGRATION DU PROJET



Renforcer les groupes communautaires par une représentation inclusive et diversifiée.

Partant du principe que ce sont les communautés locales qui identifient à la fois les besoins et les solutions, CRS et ses partenaires ont revitalisé la structure des groupes dirigés par les communautés existantes pour qu'ils incluent davantage les principaux groupes de subsistance. Les agriculteurs et les éleveurs ont rejoint les groupes d'action communautaire (GAC) au niveau du bassin versant et les comités locaux de gestion des ressources naturelles et de réduction des risques de catastrophes (RRC), offrant ainsi leurs connaissances, leurs idées et leurs perspectives sur l'utilisation et la gestion des ressources naturelles. Les GAC, en outre, comprenaient des autorités de vulgarisation et des autorités locales. Un engagement plus large des parties prenantes a créé des conditions et des opportunités pour tenir des conversations sur l'élimination des barrières existantes et la création d'un agenda partagé.



Renforcer les capacités des communautés par des formations participatives et des approches basées sur le dialogue.

CRS et ses partenaires ont organisé des formations pour renforcer les capacités de gouvernance et de cohésion sociale de toutes les parties prenantes. La méthode 3B et 4D de CRS¹ se concentre sur la création

d'une dynamique positive entre les groupes, contribuant à l'identification et à la gestion des ressources naturelles de manière mutuellement bénéfique. Grâce à ces formations, les GAC ont, par exemple, évalué la vulnérabilité autour des ressources communes rares et ont puisé dans leurs capacités pour faire face efficacement à des situations complexes.



Élaborer et mettre en œuvre des plans équitables et inclusifs pour les ressources naturelles partagées

Les GAC communautaires et les comités de GRN et de RRC ont dirigé l'élaboration de plans de gestion des ressources partagées. L'interaction entre le développement et la mise en œuvre du plan s'est fortement appuyée sur le renforcement des liens sociaux afin d'éviter tout conflit potentiel et de réaliser des gains durables pour l'ensemble de la communauté. L'élaboration de ces plans dépend fortement de la pleine participation de toutes les parties prenantes afin de promouvoir et de garantir l'adhésion.



Promouvoir l'efficacité de l'ensemble du système de ressources naturelles

Dans les processus de développement et de mise en œuvre des plans de GRN, l'accent est mis sur la promotion de la résilience de la base de ressources naturelles, reconnaissant le fait que la capacité de l'environnement et de la base de ressources à soutenir les moyens de subsistance et les perspectives économiques locales est un facteur déterminant pour une paix durable. À cet effet, la gestion tant du côté de la demande que du côté de l'offre a été envisagée pour promouvoir une utilisation efficace des ressources naturelles tout en maintenant la durabilité de ces ressources pour les générations actuelles et futures.

RÉSULTATS DE L'INTÉGRATION

- Amélioration de l'accès équitable et ininterrompu tout au long de l'année aux ressources naturelles pour les ménages d'agriculteurs, passant de 13 % dans l'enquête de référence de 2018 à 44 % dans l'enquête de 2020.²
- 80 % des participants au projet gèrent les facteurs de stress ensemble, en tant que communauté plutôt qu'en tant que ménages individuels (augmentation de 6 % par rapport au niveau de référence).³
- Amélioration des connaissances des membres de la communauté en matière de coexistence pacifique et de soutien aux relations amicales. En soutenant des groupes locaux tels que les GAC, le projet Taadoud II a favorisé le tissu de cohésion sociale dans les zones du projet.⁴
- Le renforcement des organisations au niveau communautaire avec de larges niveaux d'inclusivité a contribué à améliorer les liens sociaux et à renforcer le tissu social dans les communautés marginalisées.⁵
- Les participants et le personnel du projet font état d'une amélioration de la cohésion sous la forme d'une diminution des tensions, d'une réduction des litiges entre agriculteurs et éleveurs au sujet des pâturages et de l'abattage des arbres et d'une réduction du nombre de conflits entre les membres des communautés d'accueil et de réfugiés au sujet de la propriété des terres agricoles.⁶

¹ L'approche de CRS en matière de consolidation de la paix (3B - Binding, Bonding, Bridging) et la méthode des 4D de l'Appreciative Inquiry (Discover, Dream, Design, Deliver).

² Enquête intermédiaire et évaluation à mi-parcours 2020 de Taadoud II, TANGO International, octobre 2020.

³ Rapport d'évaluation finale de Taadoud I 2017, Taadoud, transition vers le développement, TANGO International.

^{4 & 5 & 6} Évaluation à mi-parcours de Taadoud II en 2020, TANGO International, octobre 2020.